

# Chronologie archéologique de Melka-Kunturé (Ethiopie)

JEAN CHAVAILLON

A 50 km d'Addis-Abeba, le gisement de Melka-Kunturé recèle une série de sites archéologiques échelonnés de l'Oldowayen au Late Stone Age (LSA). Un abaissement récent du lit de la rivière Awash et de ses affluents permet d'observer, sur une trentaine de mètres d'épaisseur, les niveaux paléolithiques.

Actuellement, grâce à 7 chantiers de fouilles, 20 niveaux archéologiques différents peuvent être étudiés; tous sont d'anciens habitats. Cependant la connaissance de la stratigraphie fait apparaître un nombre beaucoup plus élevé de couches archéologiques.

L'épaisseur des dépôts, au-dessus du cours actuel de l'Awash, dépasse rarement 30 m, mais il faut tenir compte du fait qu'il s'agit de niveaux fluviaux et volcaniques (tufs), fréquemment érodés et 'emboîtés' dans des formations antérieures. Ainsi d'un site à l'autre, à une même altitude, les niveaux préhistoriques ne sont pas toujours contemporains (Fig. 1). Si on totalise l'ensemble des sédiments géologiques observés dans les divers sites de Melka-Kunturé, on dépasse nettement 60 m d'épaisseur.

Six phases principales d'érosion (ravinements majeurs) ont marqué, pendant plus de 1.5 million d'années (m.a.), l'histoire géologique de Melka-Kunturé. Ces phases d'érosion ont entraîné des creusements de plus de 20 m de profondeur dans les terrains antérieurs.

(1) *Période oldowayenne*. Elle se situe entre 1.7 et 1.2 m.a. Les formations les plus anciennes renferment dans leur masse niveaux oldowayens. Le niveau actuellement le mieux connu, si ce n'est le plus ancien, est celui de Gomboré IB. Plus de 8000 artefacts ont été recueillis. C'est un lieu d'habitat avec outils et structures. Les artefacts sont des objets liés à la percussion (percuteurs, pierres à cupules, galets cassés...), des choppers de divers types, des polyèdres, des rabots et grattoirs épais; enfin on trouve des nucléus (Chavaillon, N. 1975) et des éclats dont une partie est retouchée (raclours, grattoirs, pièces à encoches, denticulés...). Les roches utilisées sont des roches volcaniques, obsidienne, lave... (Chavaillon, J. & N. 1976). Au cours de la mission 1976 Nicole Chavaillon découvrit *in situ* l'humérus d'un hominidé que l'on peut rattacher au genre *Homo* sp. (Chavaillon *et al.* 1977). Le sol d'habitat de Gomboré IB est antérieur au tuf daté de 1.30-1.46 m.a. (fait en rapport par Schmitt *et al.* a ce Congrès).

D'épais dépôts et deux phases de creusement séparent chronologiquement le niveau de Gomboré IB de ceux de Garba IV (niveaux C et D) ainsi que des niveaux supérieurs de Karré. Garba IV D est un bel habitat oldowayen évolué. Actuellement 5000 artefacts et 1500 vestiges de faune ont été recueillis et on a pu observer une remarquable organisation du sol. Le matériel de percussion est également abondant, les choppers et les polyèdres sont plus évolués techniquement que ceux de Gomboré IB. Les éclats, nombreux, en obsidienne sont fréquemment retouchés, principalement en raclours. On trouve également dans ce site des os travaillés (Piperno & Bulgarelli-Piperno 1974-1975). L'âge doit être voisin de 1.3-1.4 m.a. Plusieurs mètres de dépôts argileux, sableux et volcaniques, surmontés du tuf A, ont recouvert ce sol d'habitat (Fig. 1). Le tuf A est daté de 1.06-1.35 m.a. (Schmitt *et al.* 1977).

(2) *Période acheuléenne*. Souvent les sites acheuléens, postérieurs au tuf A, sont dans des strates sédimentaires emboîtées dans des formations antérieures. Le tuf A a été ainsi souvent détruit.

Les sites acheuléens de Simbirro offrent une succession de plusieurs niveaux: a Simbirro III, quatre strates renferment des bifaces grossiers auxquels sont associés, dans un niveau, des éclats trièdres. C'est dans ce site que fut trouvé un massacre de *Pelorovis oldowayensis*.

Le site de Gomboré II est stratifié entre les tufs B et C, excellents marker-beds pour Melka-Kunturé. On y distingue deux niveaux d'occupation (Acheuléen moyen: âge voisin de 0.7 m.a. L'outillage est composé de galets aménagés, polyèdres en particulier, de hachereaux, de nombreux bifaces, dont certains ovales, à arêtes twist. L'outillage sur éclat est abondant: perçoirs, grattoirs raclours, ... La faune est abondante et variée (le stylo-hipparion y est bien représenté). Enfin un frontal et un pariétal d'*Homo erectus* ont été découverts par Brahim (Chavaillon *et al.* 1974). Au-dessus de ces sols d'occupation, dans le même site, on a retrouvé des vestiges de 'boucherie': débitage et décarnisation d'hippopotame.

Au-dessus du tuf E, plusieurs sites, dont celui de Garba I, appartiennent à un Acheuléen supérieur dont l'âge est voisin de 0.3 m.a. Garba I a fourni plus de 12 000 artefacts, comprenant d'une part un matériel de percussion, moins abondant toutefois que celui des sites oldowayens, et des galets aménagés (choppers et polyèdres), d'autre part des pièces typiques et abondantes (bifaces, hachereaux etc...). Les galets aménagés sont frustes, bien que techniquement évolués; ce devait être des outils à 'tout-faire' fabriqués directement sur le site. Il n'existe qu'un seul type de pièce sur galet qui soit évolué: la bola. Parmi les pièces typiques, citons bifaces ovales et hachereaux, ces derniers particulièrement nombreux, ont été réutilisés secondairement en raclours latéraux. Les éclats sont très nombreux bien que les nucléus soient peu abondants. Ce sont le plus le plus souvent de petits éclats d'obsidienne qui ont donné naissance à différents types d'outils.

L'Acheuléen final et le début du Middle Stone Age (MSA) se situent chronologiquement après une phase importante de creusement. Le site de Garba III permet de suivre le passage de l'Acheuléen final au début du MSA.

(3) *Dernières périodes d'occupation*. Après les premiers campements du MSA intervient un événement tectonique: la faille de Melka-Kunturé qui a tranché le site; le compartiment effondré a été comblé de sédiments argileux et de dépôts de pente (25 m). Au cours de cette phase sédimentaire se situe l'occupation MSA qui se caractérise par une industrie en obsidienne: petits bifaces ovales ou cordiformes, nombreuses pièces sur éclats (raclours, perçoirs, grattoirs, burins, couteaux à dos, sortes de pointes à retouches partiellement biface).

Après une nouvelle phase de creusement les dépôts de sédiments argileux noirs sont contemporains du LSA: industrie exclusivement en obsidienne avec poterie (Kella I). Cette industrie est de composition variable selon les sites. A Wofi III on constate que l'industrie est principalement sur

éclat plutôt que sur lame. Les nucléus sont peu abondants. Parmi les pièces, les encoches dominant, puis grattoirs, éclats et lames à bord abattu, raclours et tronçatures. Plus rares sont les burins et les perçoirs (Hivernel 1976).

(4) *Période actuelle.* Le creusement actuel de la Vallée de l'Awash, en amont des chutes est du à la rupture d'un barrage volcanique naturel, ébranlé par le jeu de la faille. Cette rupture eut pour résultat un creusement de 25 m dans les dépôts

pléistocènes et sans lui, le site de Melka-Kunturé serait demeuré inconnu. A signaler au cours de cette période, les vestiges de taille d'obsidienne du site de Baldchit: accumulation sur 2 m d'épaisseur de nucléus, éclats et lames.

Gisement exceptionnel, Melka-Kunturé présente, pendant plus de 1 million et demi d'années, une occupation continue; on y trouve les grandes étapes archéologiques d'Afrique orientale, depuis l'Oldowayen jusqu'à l'ère chrétienne.

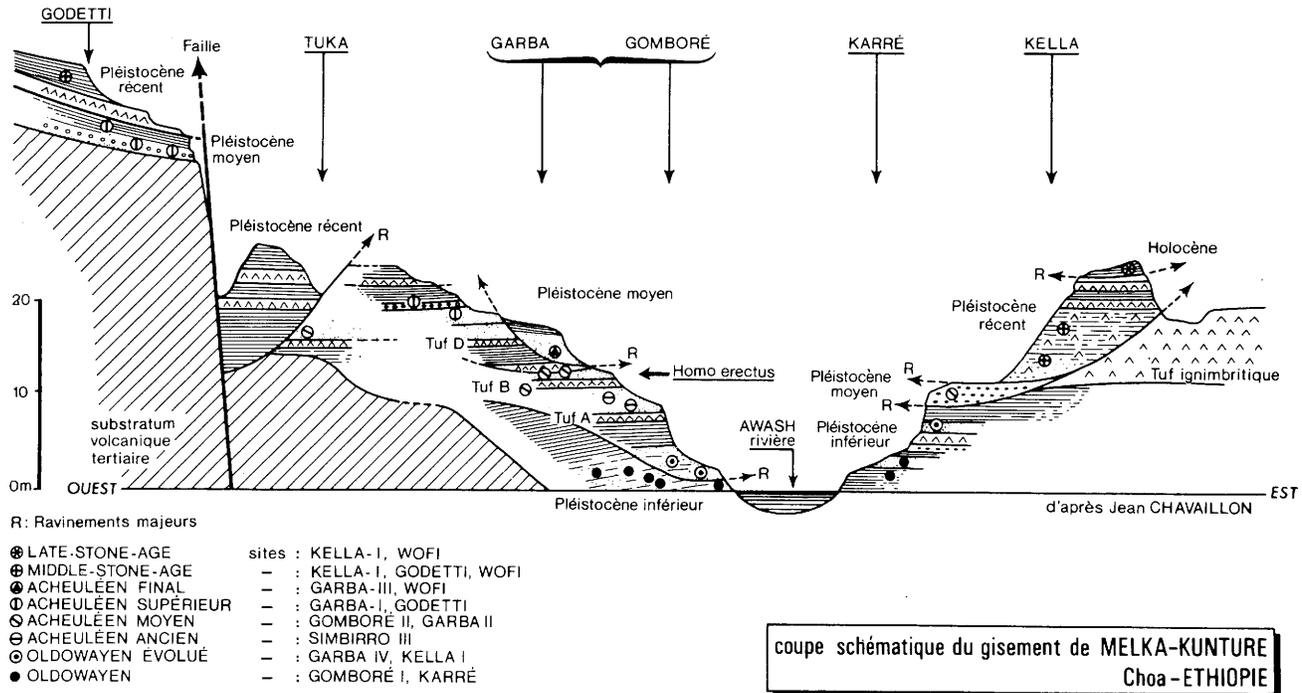


Fig. 1. Coupe schématique du gisement de Melka-Kunturé, Choa-Ethiopie.

La mission franco-éthiopienne de Melka-Kunturé est dirigée par Jean Chavaillon et bénéficie du concours de l'Institut d'Archéologie (Ministry of Culture, Addis-Abeba), de la Direction générale aux Relations culturelles, scientifiques et techniques (Ministère des Affaires étrangères, France) et du Centre national de la Recherche scientifique, Paris.

## REFERENCES

- Chavaillon, J. (1973). Chronologie des niveaux paléolithique de Melka-Kunturé. *Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences, Paris*, sér. D, **276**, 1533-1536.
- Chavaillon, J. & Chavaillon, N. (1976). Le site oldowayen de Gomboré I a Melka-Kunturé: étude partielle d'un secteur. In: Clark, J.D. & Isaac, G. (dirs). *Les plus anciennes industries en Afrique*, 43-69. Colloque 5, 9<sup>e</sup> Congrès internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques, Nice, septembre, 1976. (Préirage.) Et *Documents pour servir à l'histoire de la civilisation éthiopienne*, n° 7, 1-23. Paris: Centre national de la Recherche scientifique. (Travaux de la Recherche cooperative sur programme n° 230.)
- Chavaillon, J., Chavaillon, N., Coppens, Y & Senut, B. (1977). Présence d'hominidé dans le site oldowayen de Gomboré I à Melka-Kunturé, Ethiopie. *Comptes rendus des séances de*

- l'Académie des sciences, Paris*, sér. D, **285**, 961-963.
- Chavaillon, N. (1975). Notes sur les techniques de débitage observées dans un site oldowayen de Melka-Kunturé (Ethiopie). *Bulletin de la Société préhistorique française*, **72**, 267-269.
- Hivernel, F. (1976). Etude préliminaire du gisement de Wofi III (Melka-Kunturé). *L'Ethiopie avant histoire*, n° 1, 45-49.
- Piperno, M. & Bulgarelli-Piperno, G.M. (1974-1975). First approach to the ecological and cultural significance of the Early Paleolithic occupation site of Garba IV at Melka-Kunturé (Ethiopia). *Quaternaria*, **18**, 347-382.
- Schmitt, T.J., Wampler, J.M., Chavaillon, J. & Andrews, M.C. (1977). Initial K-Ar and paleomagnetic results of the Melka-Kunturé early man sites, Ethiopia. 8<sup>e</sup> Congrès panafricain de préhistoire et des études du Quaternaire, Nairobi, septembre 1977. (Préirage.)